

Si on constate que le gouvernement du Manitoba accède de suite aux demandes des nouveaux ministres et règle la question d'une manière satisfaisante pour toutes les parties intéressées, bien que la chose soit dans l'intérêt du public généralement, cela n'en sera pas moins déplorable, si on envisage la chose au point de vue du caractère qu'elle imprimera à notre politique canadienne aux yeux du monde entier. J'espère que la question va être réglée. Tout homme qui a à cœur le bien du pays ne peut s'empêcher de désirer qu'elle disparaisse le plus tôt possible de l'arène de la politique fédérale. Mais je n'hésite pas à dire que l'honnête historien des événements des six dernières années devra enregistrer des faits peu honorables pour le caractère des hommes qui ont introduit cette question dans l'arène fédérale et l'y ont maintenue si longtemps.

L'honorable M. BOULTON: J'ai toujours profité du débat sur l'adresse pour discuter les questions d'intérêt public qui sont devant le pays, parce que ce débat permet à ceux qui veulent faire cette discussion, de franchir les limites tracées par le discours de Son Excellence tel que soumis à la Chambre. Avant de faire aucune observation sur les questions publiques du jour, je désire, de concert avec les honorables sénateurs qui ont déjà parlé, exprimer mon entière approbation des paroles si sympathiques qui ont été prononcées à l'adresse de feu sir David Macpherson et de feu M. Read, que la mort nous a enlevés depuis la dernière session du parlement. Je ne puis rien ajouter à ce qui a été dit sur leur caractère et sur la grande expérience politique qu'ils ont mise au service du pays pendant toute leur carrière. Ils étaient du nombre de ceux qui ont été nommés immédiatement après l'établissement du régime fédératif, et toujours depuis cette époque le pays a eu le bénéfice de leur grande expérience politique et de leur sagacité en affaires, ainsi que de tous les avantages qui en découlent. J'aimerais à ajouter aux noms de ces deux honorables sénateurs qui dorment de leur dernier sommeil, le nom de mon vieil ami, M. Monck, qui, je ne crains pas de le dire, était une figure bien connue depuis un très grand nombre d'années, de tous ceux qui fréquentent la colline du parlement. Il a été emporté soudainement la semaine dernière et, à titre d'ami personnel, je désire laisser un ineffaçable souvenir de ma haute appréciation de ses éminentes qualités personnelles.

Je désire aussi mentionner la grande satisfaction et la fierté que j'éprouve, et qui, j'en suis certain, sont partagées par tous mes compatriotes, à la vue des succès remportés par les Canadiens l'année dernière, dans les concours des jeux athlétiques. Ils ont remporté des prix partout et dans les diverses manifestations de la vie athlétique. Je suis sûr qu'un vif sentiment de fierté s'est emparé de l'esprit de tout Canadien qui apprécie les prouesses accomplies dans ces différents concours, et plus particulièrement en voyant l'habileté des Canadiens comme tireurs, comme le prouve le fait qu'ils ont remporté la coupe Kolapore au concours de Bisley, le prix de la reine et les autres récompenses accordées à l'artillerie canadienne. Je me réjouis également des éloges que la brigade du feu de Montréal a su mériter de la part de la population de Londres, grâce à l'excellence de ses connaissances propres à sa sphère d'activité. Nous avons vu aussi la cité de Winnipeg envoyer une escouade de quatre jeunes rameurs à Halifax, Brockville et Saratoga, et à chacun de ces endroits, ces jeunes gens sont sortis victorieux du concours et ont remporté le titre de champion de l'Amérique.

De plus, nous avons vu hier ou avant-hier, qu'un yacht construit et manœuvré par des jeunes gens de la cité de Toronto, avait remporté, pendant deux jours consécutifs, la course contre un yacht construit à Chicago et manœuvré par des citoyens de cette ville. Nos marins ont remporté le prix après le défi qui leur avait été lancé. Le chef d'escadre Boswell, du club de yacht "Royal Canadian" mérite nos félicitations pour le succès qu'il a remporté. Le "Glencairn" de Montréal a fait un voyage en mer et a remporté le titre de champion dans la course organisée par les amateurs de yacht. Je pourrais parler d'autres exemples de ce genre, mais ces cas suffisent pour donner une idée de la vigueur de notre race. Ces jeunes Canadiens sont les précurseurs de ceux qui illustreront le nom du Canada dans l'histoire du monde.

Les conditions dans lesquelles nous nous réunissons aujourd'hui, honorables messieurs, sont quelque peu différentes de celles dans lesquelles nous étions lorsque nous avons siégé dans cette enceinte il y a deux ou trois mois passés. Depuis, nous avons eu des élections générales et il y a eu ce qu'on appelle un renversement complet. Ceux qui depuis tant d'années siégeaient à la gauche